



# Liberté, égalité, choucroute

**DOMINIQUE DE ROUX**

Réédition de son pamphlet drolatique et roboratif sur la France des années 1970.

THIERRY CLERMONT  
tclermont@lefigaro.fr



**L**A FRANCE de Jean Yanne paraît au moment de la disparition de Georges Pompidou, dans la foulée de la sortie du film polémique de Jean Yanne, *Les Chinois à Paris*, début 1974. En deux mots, une comédie satirique qui se passe dans une France envahie par l'armée chinoise, dont le chef, le général Pou-Yen, a installé son QG aux Galeries Lafayette.

L'écrivain et éditeur Dominique de Roux prend la défense de Jean Yann et publie la même année ce drôle de livre, qui tient autant du pamphlet que du recueil d'aphorismes. Celui qui nous a fait lire ou redécouvrir, à travers «Les Cahiers de l'Herne», Céline, Gombrowicz, Pound, Jouve, brosse le portrait d'une France ridicule, minée par ses élites déconfitées, qu'elles soient politiques ou intellectuelles, bref, une France «*ivre de vide*» et dont l'aile gauche est tombée dans un maoïsme béat. Les Trente Glorieuses vont bientôt faire leurs adieux et Giscard tiendra la barre du vaisseau France.

## Humour, dérision, cruauté

Dominique de Roux, disparu prématurément en 1977, à quarante-deux ans, tape dans l'allégresse sur tout le monde. Et ce sur plusieurs

modes : humour, dérision, cruauté, avec une pincée d'érudition. Le parti gaulliste d'alors y est ainsi traité : «*Puis les députés UDR sont devenus des dinosaures avec presque plus de cervelle.*» L'ouvrage, écrit au fil de la plume, est brodé de citations, de choses vues, de coups de gueule, de réminiscences, d'expressions poétiques ou aphoristiques. Dominique de Roux cite pêle-mêle Napoléon, Barrès, Kojève, Abellio, Dali, Klossowski, Proust, Sartre, qu'il étrille et, bien sûr, Jean Yanne. Parmi ses principales têtes de Turc, on retiendra les auteurs du Nouveau Roman et Maurice Druon, «*costumé Guityry, brodé, meublé, nourri, cigare, fatuité, fadaïse*». Il convoque de nombreuses figures historiques : Caligula, Jeanne d'Arc, Pétain, Staline, Tito, Louise Michel, dans un bric-à-brac foutraque et bien nerveux. On vous en livre un avant-goût de ce livre parfaitement inclassable : «*À Paris, les pigeons semblent provenir de morceaux de gouttière.*» Plus loin : «*Nonobstant, il y a la douleur, la peur, l'espoir, et on ne sait toujours pas très bien comment ça fonctionne.*» De façon plus surprenante : «*Mireille Mathieu ou le baiser de la mort éternelle*», ou encore : «*Ne mendiez plus le respect que vous exigez des autres*»... Si le mot n'était plus autant galvaudé, on dirait, en résumé : roboratif ! ■